



# La nuit en musique

Paroles de quelques chansons sur le thème de la nuit

## Hymne à la nuit, Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Ô nuit ! Qu'il est profond ton silence

Quand les étoiles d'or scintillent dans les cieux

J'aime ton manteau radieux

Ton calme est infini

Ta splendeur est immense

Ô nuit ! Toi qui fais naître les songes

Calme le malheureux qui souffre en son réduit

Sois compatissante pour lui.

Prolonge son sommeil, prends pitié de sa peine

Dissipe la douleur, nuit limpide et sereine.

Ô Nuit ! Viens apporter à la terre

Le calme enchantement de ton mystère.

L'ombre qui t'escorte est si douce,

Si doux est le concert de tes voix

chantant l'espérance,

Si grand est ton pouvoir transformant tout

en rêve heureux.

Ô Nuit ! Ô laisse encore à la terre

Le calme enchantement de ton mystère.

L'ombre qui t'escorte est si douce,

Est-il une beauté aussi belle que le rêve ?

Est-il de vérité plus douce que l'espérance ?



**La nuit froide et sombre, Roland de Lassus (1532-1594)**

1ère partie : La nuit

La nuit froide et sombre,

Couvrant d'obscur ombre

La terre et les cieux,

Aussi doux que miel,

Fait couler du ciel

Le sommeil aux yeux.

2e partie : Le jour

Puis le jour suivant,

Au labeur puisant, (*convenable, plaisant*)

Sa lueur expose,

Et d'un tein divers, (*différent, étonnant, extraordinaire*)

Ce grand univers

Tapisse et compose.

**Calme des nuits, Op.68 n°1, Camille Saint-Saëns (1835-1921).**

Calmes des nuits, fraîcheur des soirs,

Vaste scintillement des mondes,

Grand silence des antres noirs

Vous charmez les âmes profondes.

L'éclat du soleil, la gaité,

Le bruit plaisent aux plus futiles;

Le poète seul est hanté

Par l'amour des choses tranquilles.

**Pégase, Thomas Fersen (1963-)**

Je voletais dans les ténèbres à l'allure d'un convoi funèbre

Je goûtais l'air de la nuit, je ramais sans faire de bruit



Dans l'épaisseur du silence, lorsque je fus ébloui  
Par une chaude incandescence qui émanait d'un beau fruit

Ma mère m'avait prévenu : « méfies-toi des ampoules nues »  
Ne t'approche pas de ces globes qui mettront l'feu à ta robe  
Les papillons insomniaques y trouvent un aphrodisiaque  
La mort est au rendez-vous, au mieux tu deviendras fou

« Ne va pas te consumer, pour une de ces allumées »  
Ma mère m'avait dit : « Pégase l'amour ça n'est que du gaz,  
Tu es un être nocturne, adorateur de la lune,  
Et des éclairages pâles que prodiguent les étoiles »

Mais en voyant cette blanche et le dessin de ses hanches  
Dans une auréole blonde, j'ai fait mes adieux au monde  
A la lune vagabonde belle comme une femme amoureuse  
A ma raison qui me gronde : « C'est ta tombe que tu creuses »

Je voletais dans les ténèbres à l'allure d'un convoi funèbre  
Je goûtais l'air de la nuit, je ramais sans faire de bruit  
Dans l'épaisseur du silence, j'ai vu ma vie défiler  
Par l'amour des choses tranquilles.